

leurs pefches & voyages, firent vn Confeil entre eux pour s'animer plus puiffamment au bien, & s'y obliger de nouveau par vne proteftation publique de leur Foy. En fuite ayant appellé ceux qui fe difpofoient au Bapteme: Mes freres, leur dirent-ils, ce n'est pas fur vos levres qu'on doit reconnoiftre la Foy qui eft dans vofre cœur, vos œuures en feront des témoins plus fideles que vos paroles; quittez dés maintenant la [100] penfée que vous auez d'estre Chreftiens, fi vous n'eftes tous refolus d'en maintenir le nom par la pureté de vos vies. Vous auez à combattre les Demons de l'enfer, qui tant de fiecles nous ont tenu dans leur captiuité, nous auons autant d'ennemis de noftre falut qu'il y a d'hommes en ces contrées, faites estat que vos peres & meres & mefme vos enfans font ceux que vous auez le plus à craindre, renoncez aux mouuemens de la nature, & n'efcoutez pas vofre cœur qui le premier vous trahira fi vous vous fiez trop à luy: en vn mot eftre Chreftien, mes freres, c'est detester le mal, & pluftoft mourir que pecher. A ces paroles les Catechumenes s'écrient qu'ils eftoient donc Chreftiens, qu'ils font tous refolus de croire en Dieu, & luy obeïr iufqu'à la mort. En effet ils preferent de telle façon leur Bapteme qu'on ne pût pas le differer. Mais il faut que la Foy trouue par tout des refiftances, & fi elle ne prend fa naiffance dans la perfecution, il eft à craindre qu'elle n'eust pas affez de vigueur pour fe fouftenir elle mefme, & croiftre dans les actions de fainteté.

[101] Quelques Algonquins de l'Ifle ayant hyuerné cette année aux Hurons, vn de leurs Capitaines appellé Agsachimagan, & par les Frâçois le Charbon, ne manqua pas de faire icy vn coup de fon mestier.